

يُبَلِّغُ خَبْرَكَ إِلَى أَنْفِقَ عَلَى قَدَرِ مَا أُعْطَيْتَكَ قَالَ اللَّهُ تَعَالَى وَلَا تَجْعَلْ  
 يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَى عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ وَكُلُوا وَاشْرَبُوا  
 وَلَا تُسْرِفُوا وَالَّذِينَ إِذَا أَنْفَقُوا لَمْ يُسْرِفُوا وَلَمْ يَقْتُرُوا وَكَانَ بَيْنَ  
 ذَلِكَ قَوَامًا فَارَدْتُ أَنْ أُقْبَلَ قَدَمَهُ فَمَنْعَنِي وَأَمْسَكَ رَأْسِي بِيَدِهِ  
 فَاقْبَلْتُهَا وَأَنْصَرَفْتُ وَعُدْتُ إِلَى الْخَضِرَةِ فَاشْتِغَلْتُ بِعِمَارَةِ دَارِي  
 وَأَنْفَقْتُ فِيهَا أَرْبَعَةَ آلَافِ دِينَارٍ أُعْطِيتُ مِنْهَا مِنَ الدِّيَّانِ  
 سِتِّمِائَةَ دِينَارٍ وَزِدْتُ عَلَيْهَا الْبَاقِي وَبَنَيْتُ بِأَزَائِمِهَا مَسْجِدًا وَاشْتِغَلْتُ  
 بِتَرْتِيبِ مَقْبَرَةِ السُّلْطَانِ قَطْبِ الدِّينِ وَكَانَ السُّلْطَانُ قَدْ أَمَرَ  
 أَنْ تُبْنَى عَلَيْهِ قُبَّةٌ يَكُونُ ارْتِفَاعُهَا فِي السَّهْوَاءِ مِائَةَ ذِرَاعٍ بِزِيَادَةِ

toujours quelqu'un pour faire parvenir ton affaire à mon oreille. Règle tes dépenses sur ce que je t'ai alloué; car le Dieu très-haut a dit : « N'attache pas ta main à ton cou, mais « ne l'ouvre pas non plus de toute sa largeur. » (*Korân*, xvii, 31.) « Mangez et buvez, mais ne soyez pas trop prodigues. » (*Korân*, vii, 29.) « Et ceux qui, dans leurs dépenses, ne sont « ni prodigues, ni avares (ce sont les vrais serviteurs du Mi- « séricordieux); en effet, il existe un juste milieu entre ces « deux excès. » (*Korân*, xxv, 67.) Quand j'eus entendu ces paroles, je voulus baiser les pieds du monarque, qui s'y opposa; il toucha ma tête avec sa main, j'embrassai celle-ci, et me retirai.

Je retournai à la capitale et m'occupai à faire réparer ma maison; je dépensai quatre mille dînârs, dont six cents me furent payés par le conseil d'état, et je déboursai le reste; je fis bâtir une mosquée vis-à-vis de ma maison. Je m'occupai aussi des arrangements pour le tombeau du sultan Kothb eddîn. Le souverain avait ordonné de bâtir sur ce sépulcre une coupole s'élevant dans l'air à la hauteur de cent coudées, et, par conséquent, plus haute de vingt coudées que